

MIGRATION: UNE HEURE DE COURS POÉTIQUE

Spectacle–Suite à leur recherche menée sur place, Dorothee Thébert et Filippo Filliger ramènent un «Lampedusa, un rocher de survie» qui comble nos lacunes tout en fossoyant notre idéal d'une Europe unie.



Filippo Filliger et Dorothee Thébert reviennent de Lampedusa. Image: ELISA MURCIA-ARTENGO

[Par Katia Berger](#)

Que connaît-on de Lampedusa au-delà de son exploitation médiatique? Que sait-on de sa géographie, de son histoire, de son économie? De sa faune? De sa population, au-delà des réfugiés africains qui y échouent dans le flou législatif? Et des traditions de cette île la plus au sud de l'Italie, à mi-chemin de la Tunisie et de la Sicile, en a-t-on la moindre idée?

Les Genevois Dorothee Thébert et Filippo Filliger – d'une compagnie sous chiffre déjà responsable de «L'Absence de gouvernail» et autres «Viennoiseries» – se sont rendus sur place, toutes antennes dehors, pour s'imprégner des réalités ignorées de la Porte de l'Europe. Ils y ont constitué un solide bagage documentaire.

De retour sur l'îlot protégé de la Suisse, ils restituent ce qu'ils y ont appris. Tout en accomplissant une installation ritualisée d'objets ramenés de leurs séjours, ils débattent, lisent, en toute humilité, en toute conscience, en toute poésie. D'informatif, leur «Lampedusa, un rocher de survie» se fait poignant ou militant. Jamais simpliste. Au plus, on y relève les défauts de ses qualités: sa cohérence se nourrit d'un certain formalisme; l'instruction qu'il dispense ne peut se passer d'un brin de didactisme.

«Lampedusa, un rocher de survie» Th. du Galpon, jusqu'au 24 mars, 022 321 21 76, www.galpon.ch

[TDG] Créé: 15.03.2019, 13h46